

Ce vendredi 11

Monsieur le Baron,

ainsi que vous l'avez très bien pensé, ce n'est
que tout à fait incidemment que j'ai pu voir avec
profondeur et exactitude une toute partie de la nature
physique en Amérique. Lorsque l'Amiral sous les ordres
duquel je me trouvais m'a envoyé au Pérou par le 2
gouverneurs qui s'y sont succédés, les circonstances
étaient telles qu'un étranger avait besoin d'une grande
circonspection, et de plus c'était de pistolets plutôt
que d'instruments qu'il devenait indispensable de se
munir à raison du soulèvement des Montagnards
travaux amis & ennemis. D'ailleurs, en revenant par
le Chili, ma première obligation était d'aller vite.
Un voyage en courant en nul pour la science, et c'en
est assez dire que vous n'avez rien à attendre de moi à ce grand
regret. Toutefois quand j'aurai reçu de la Pacifique beaucoup
de notes informelles dont je dispose, je me ferai un plaisir
de vous adresser ce que je croirai pouvoir vous être agréable.
C'est dans ces objets que je prends la liberté de
joindre ici deux journaux de route n° 8 et 9. Ce sont
des matériaux bien incomplets, bien mêlés, sans nul art,
plan ni méthode, parce que je n'ai eu d'autre objet en
courant, que de fixer ma pensée par quelques mots
de souvenir pour moi seul. Le passage de la

154
Cordillera du Chili dans le n° 8 répond en
partie aux questions que vous faites sur ce sujet.
Il vous appartient Monsieur de convertir en or, même
de mauvais minerai, si j'ai pensé que vous
aimeriez mieux parcourir une rédaction aussi
grossièrement informée qu'une refonte après coup
que j'en ai pas le loisir de faire en ce moment.

Cette cordillère de Santiago à Mendoza a
comprend en effet 3 chaînes; la plus haute en celle
occidentale; c'est celle là qu'on franchit; on élève
les 2 autres. De la chaîne occidentale partent vers l'ouest
sous un angle d'aplomb, de puissants contreforts
dans lesquels les torrents ont creusé des gorges
qui donnent accès ^{vers le} noyau central qu'il faut
franchir. La seconde chaîne séparée de la 1^{re}
par une gorge peu profonde est taillée à pic
sur son versant occidental, tandis qu'elle est
éboulée sur le versant oriental comme par l'action
d'un plan secant mené par l'axe de la chaîne.
Cette 1^{re} gorge de séparation des 2 crêtes en N & S
comme les crêtes elles mêmes; la seconde gorge
où l'on pénètre par une coupée dans la seconde
chaîne en allant d'abord N & Sud, ensuite elle
incline vers l'Est en suivant le torrent qui coule
entre la 2^e & la 3^e chaîne. L'unique rivière de Mendoza.
C'est ainsi qu'on arrive sur le petit

plateau d'Uspallata où se trouve une
 médiocre chacra. De ce plateau habité, l'on
 descend par un petit chemin de 12 lieux et par les
 gorges du hornillo vers le Plateau de Mendoza.

J'ai essayé d'apprécier ces distances en
 rapprochant les temps, des estimations des praticiens,
 à l'aide de la 2^e chaîne doublée en son remarquable
 à ce qu'il m'a paru, par la position des hautes centrales
 qui figurent d'inverse les axes verticaux.

Je ne puis indiquer exactement aujourd'hui
 l'angle de direction du Volcan d'Arequipa par
 rapport à la ville. Je suis tenté de le placer
 en souvenir des beaux levers de la lune derrière
 cette montagne, dans l'Est de la ville ou à l'Est 1/4 N. E.

J'espère obtenir d'un de mes camarades
 une note sur la mine de Huantajaya au
 petit port d'Yquique où il s'en est transporté en
 avril dernier.

au sujet de la cordillère de Mendoza, il
 est connu que la cime qui l'on franchit est
 si haute que quelques autres telles que le
Tupungato que j'ai tout bien admiré étant
 à 27 lieux dans l'Est de Mendoza et que l'on
 place par $33^{\circ} 24'$ lat. C'est un majestueux
 cône auquel je donnerais volontiers plusieurs

distance
 8430 f.
 au 9'

Certains de toise au dessus du passage
franchissable qui en a 2 miller; car il reste une
petite cime inaccessible au sommet de la tête du
voyageur. Cette cime & a plus forte raison le
Empungato entremonté sans les neiges éternelles
en s'en tenant aux mesures barométriques de
officier Espagnols. Le Courrier qui m'a accompagné
m'a monté à 3 heures de la cime à peu près, la limite
que ne quittent pour les neiges sur le versant occidental
mais cela peut tenir à la localité; d'ailleurs ces
hommes méritent peu de confiance dans ce qu'ils disent.

Le qui m'a paru le plus abondant dans cette
partie de la cordillère c'est la roche & le quartz ferrugineux,
le basalte, le granité & des laves & scories.

Je dirai un mot un peu plus tard du contrefort
de son haut que la route coupe plusieurs fois dans
ses petites ramifications projetées de l'Est au Sud;

jusqu'à 4^h heures dans l'un de 1^{re} heures.
Monéta a quitté Potosi le 28 mars; il a été
atteint battu & bléni le 1^{er} avril à Tumusla. Il en
mon le lendemain 2 de sa blessure. Ses temps réduits à
un petit nombre ont capitulé. Elle sous la communication
fait officiellement en date de Potosi, le 6 avril, par le
général Sucre, au Congrès de Buenos Ayres, en publiant dans
tout le journaux de cette ville en mai. C'est par un
rapport semblable qu'on a su la bataille d'Ayacucho dont
on ne doute pas.

au 20 juin, il y a eu une révolution au Chili; une jeune
des notables a pris le directeur de quitter le pouvoir; il n'a pas
voulu, de façon qu'il y a actuellement 2 gouvernements en
attendant que qu'il y'en ait un. Une marque qu'un homme capable
ami de Buenos Ayres avant l'insurrection.
après le bon plaisir du Baron, par honneur respectueux

Alph. de Moay

Je ne puis trop remercier Monsieur le Baron de Humboldt
du don qu'il veut bien me faire. J'étudie le cloqui de montagne avec
le livre en main. Je renverrai son peu de cloqui.
Si Monsieur de Humboldt le permet, je ferai reprendre dimanche par 2 griboullés
de souvenirs pour les apporter à la campagne où j'en ferai pour quelques
50 ans.